

DOSSIER DE PRESSE

RENCONTRE DES INFINIS

Quand art contemporain et mathématiques se croisent.

DU 2 MARS AU 15 AVRIL 2022

INSTITUT HENRI POINCARÉ
& GALERIE WAGNER

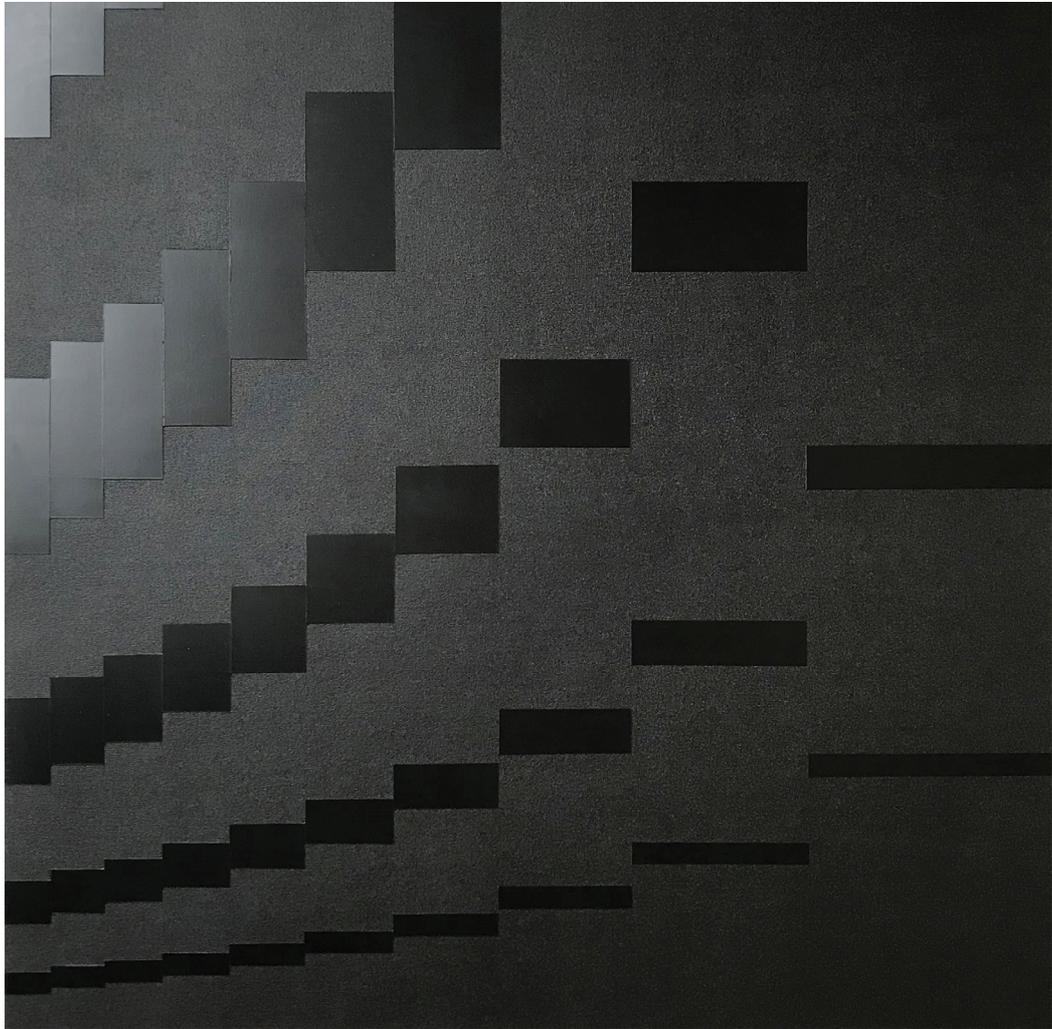


Exposition du 2 mars au 15 avril 2022

Institut Henri Poincaré
11 rue Pierre et Marie Curie
75005 - Paris

Du lundi au vendredi de 9h à 18h





Charles Bézie - *Hommage à Pierre Soulages*
2010 - Acrylique sur toile marouflée sur bois - 120 x 121 cm

RENCONTRE DES INFINIS

L'Institut Henri Poincaré et la Galerie Wagner s'associent pour la première fois dans le cadre d'une exposition collective mêlant art et mathématiques.

L'Institut Henri Poincaré – centre international de recherche et de médiation scientifique consacré aux mathématiques et à la physique théorique – et la Galerie Wagner – spécialisée dans les courants de l'abstraction géométrique, de l'art construit, de l'art concret et de l'art cinétique – explorent les points communs entre artistes, mathématiciens et mathématiciennes, sous le commissariat d'exposition de Clara Quenet.

Investissant la bibliothèque de l'Institut, les œuvres d'art juxtaposées aux modèles mathématiques évoquent ensemble le sujet de l'infini.

Ces "modèles" ou "objets mathématiques", appartiennent à la collection permanente de l'Institut. Bien qu'ils aient été principalement utilisés à des fins pédagogiques au cours du XIX^{ème} siècle, ils furent également une source d'inspiration pour de nombreux artistes. Le plus célèbre étant sans doute Man Ray, dont la série *Équations Shakespeariennes* a été directement inspirée par certains de ces modèles, sans oublier le *Corpus hypercubus* de Salvador Dalí.

Les artistes exposés sont représentatifs des courants défendus par la Galerie Wagner. S'imposant des contraintes de formes, de couleurs et de rythmes, ils se réfèrent à des notions mathématiques, de manière volontaire ou non. Ces dernières et tout ce qu'elles peuvent évoquer à l'œil mathématique sont présentées à travers cette exposition.

Au cours de l'analyse des œuvres d'art par les chercheurs de l'Institut, le sujet de l'Infini s'est imposé naturellement comme le point de rencontre entre ces deux domaines, laissant la formule révéler la composition artistique et inversement.

Les plasticien.nes, tout comme les mathématicien.nes, s'expriment à travers des signes et des symboles. L'exposition "*Rencontre des infinis*" met en lumière le langage de l'un par celui de l'autre.



Salvador Dalí - *Corpus Hypercubus* - 1954
Peinture à l'huile - 194,3 × 123,8 cm
Metropolitan Museum of Art, New York.
© DR

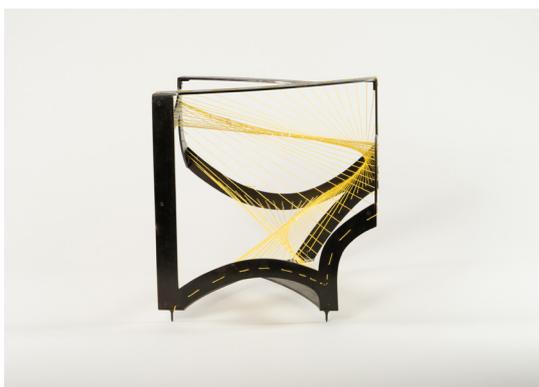


Tesseract, développement
de l'hypercube (huit
cellules).

L'ABSTRACTION MATHÉMATIQUE

Les mathématiques sont souvent pensées comme le langage des sciences. L'approche logique et le vocabulaire abstrait qu'elles proposent créent en effet un espace où développer les théories scientifiques. Cependant, nous ne pouvons réduire le champ des mathématiques à la notion d'outil des autres sciences. Elles ont en elles-mêmes leur propre problématique et leur objet d'étude. En ce sens, la pratique des mathématiques prend sa place parmi les activités humaines, aux côtés des sciences et des arts, là où le génie de chacun et chacune peut s'exprimer et inventer.

Cette exposition révèle des concepts mathématiques, dont l'existence questionne toujours : existent-ils réellement ou bien ne sont-ils qu'un produit de l'invention mathématique ? En leur donnant de la substance, les artistes de la Galerie Wagner permettent une expérience sensorielle de ces concepts dont la réalité questionne. C'est en particulier sur la notion d'infini – infini des nombres, infini des surfaces et des courbes – que les œuvres présentées dans l'exposition nous permettent de réfléchir.



Surface réglée. Les fils jaunes issus de la courbe matérialisée par la bande métallique tissent la surface.



Diagramme de Schlegel du Tesseract.

CHARLES BÉZIE

L'INFINI DES NOMBRES ET DES SUITES



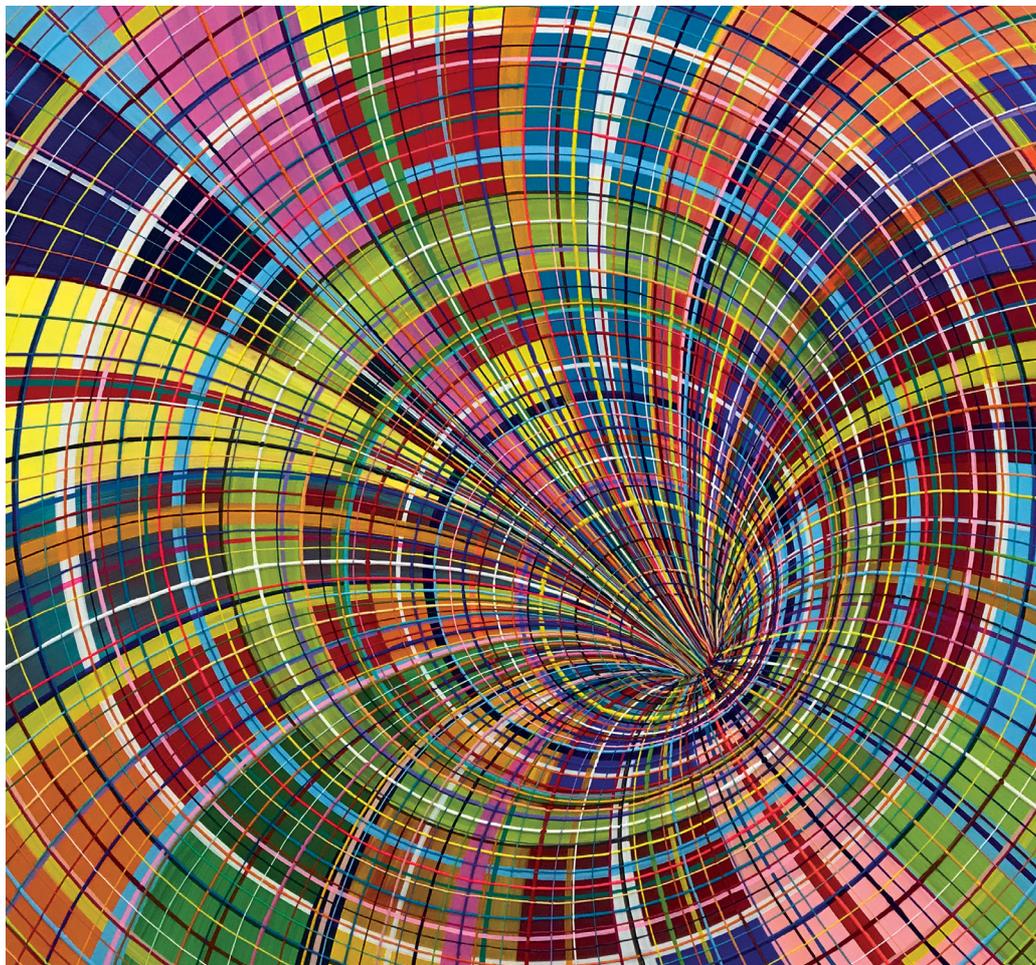
Charles Bézie - *Fibodark* - 2019 - Acrylique sur toile marouflée sur bois - 100 x 100 cm

Né en 1934 en France. Travaille à l'acrylique sur toile marouflée sur bois.

Artiste appartenant au mouvement de l'art construit, Charles Bézie tente tout d'abord d'effacer une certaine géométrie par l'utilisation de lignes verticales, horizontales et diagonales. En 1995, il abandonne la diagonale et sa recherche se concentre sur le rythme. Ainsi, les mathématiques deviennent un outil, comme une trame de construction. La suite de Fibonacci est une contrainte qu'il s'impose pour ensuite laisser intervenir sa subjectivité d'artiste à travers la composition et particulièrement la couleur.

JÉRÉMI CA

L'INFINI DES COURBES ET DES SURFACES



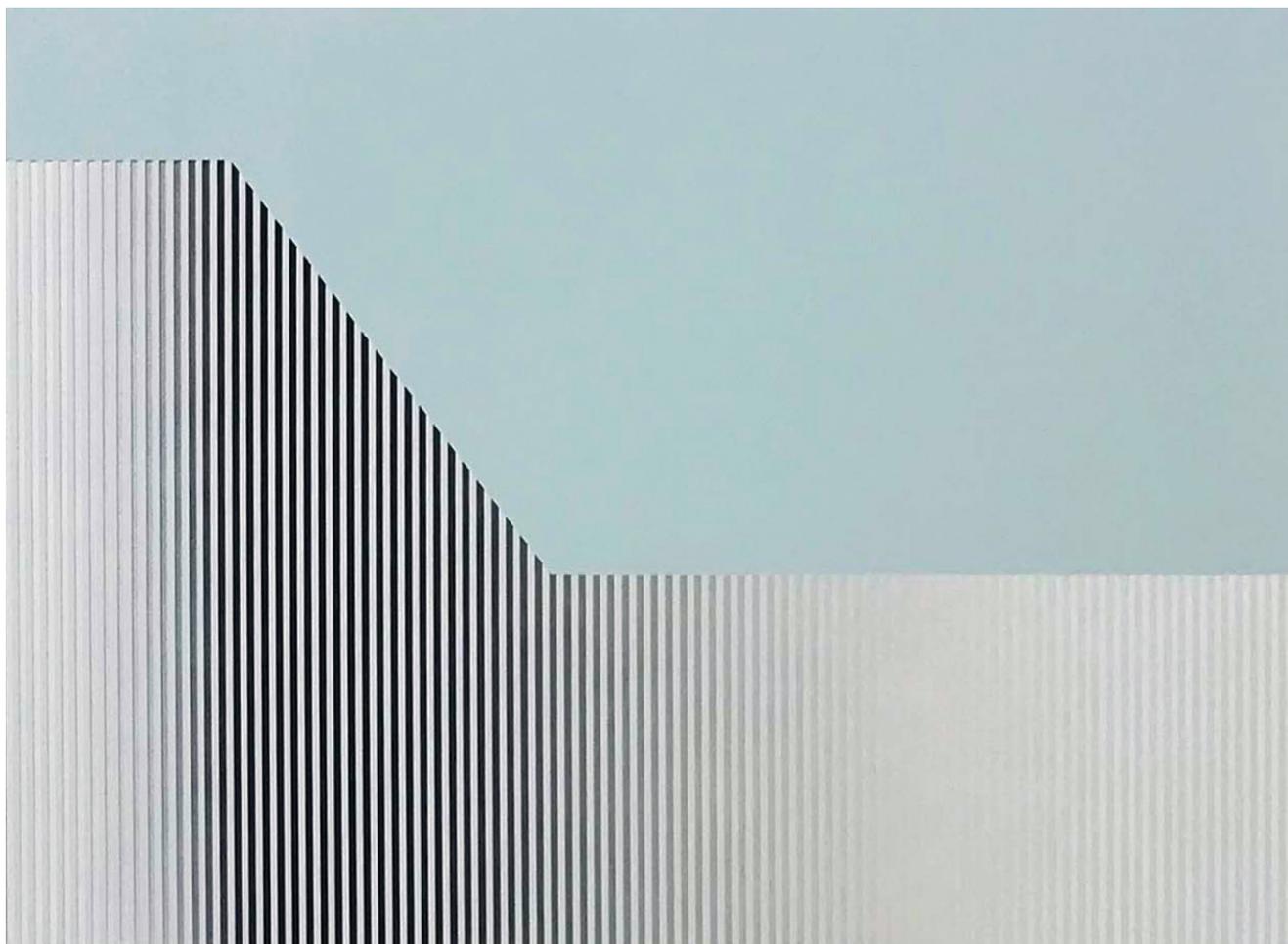
Jeremi Ca - *Swirl of July* - 2018 - Acrylique sur toile - 100 x 100 cm

Né en 1983 en France. Travaille à l'acrylique additionnée de résine afin de donner du relief à ses lignes.

Jérémi Ca oriente sa démarche vers la perception et l'interaction avec l'humain. Celui-ci est au cœur de sa recherche, qu'il soit introduit dans l'œuvre ou que l'œuvre vienne à lui par un jeu de perspective. Cette perspective et la perception de la forme sont accentuées par le travail tout en relief de sa peinture qui devient presque sculpturale.

OLIVIER PETITEAU

MESURER L'INFINI



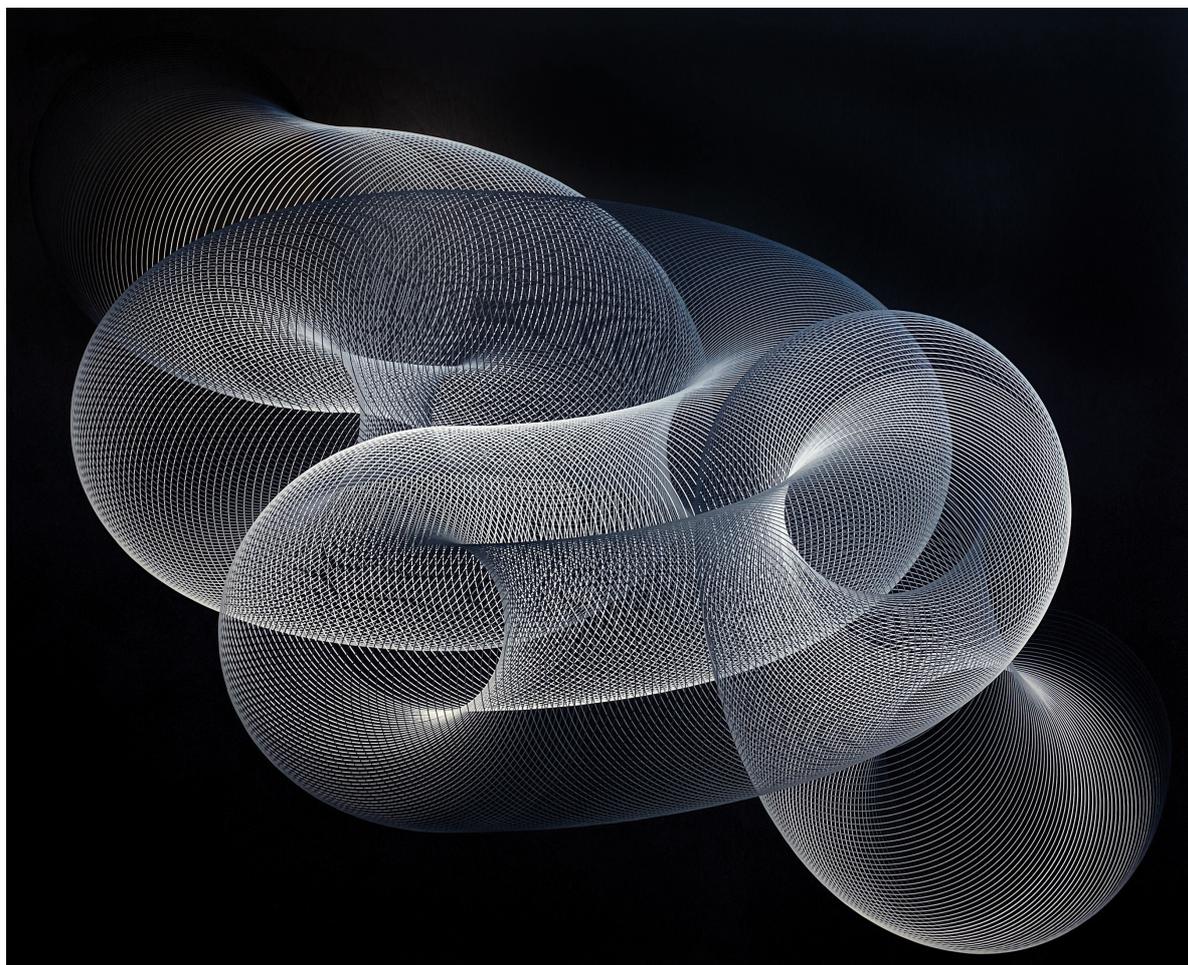
Olivier Petiteau - *Sans titre* - 2018 - Peinture aérosol sur Dibon - 42 x 57 cm

Né en 1974 en France. Travaille à l'aérosol sur dibond ou sur bois.

Entre art construit et cinétisme, les œuvres d'Olivier Petiteau tendent à "exagérer le faux pour inviter au vrai". L'artiste travaille à partir de statistiques qu'il formalise en séries de lignes, de courbes ou d'aires. Juxtaposées, croisées ou fondues, elles forment des espaces, réels ou fictifs, qui structurent la composition.

SEBASTIEN PRESCHOUX

PERCEPTION DE LA DIMENSION



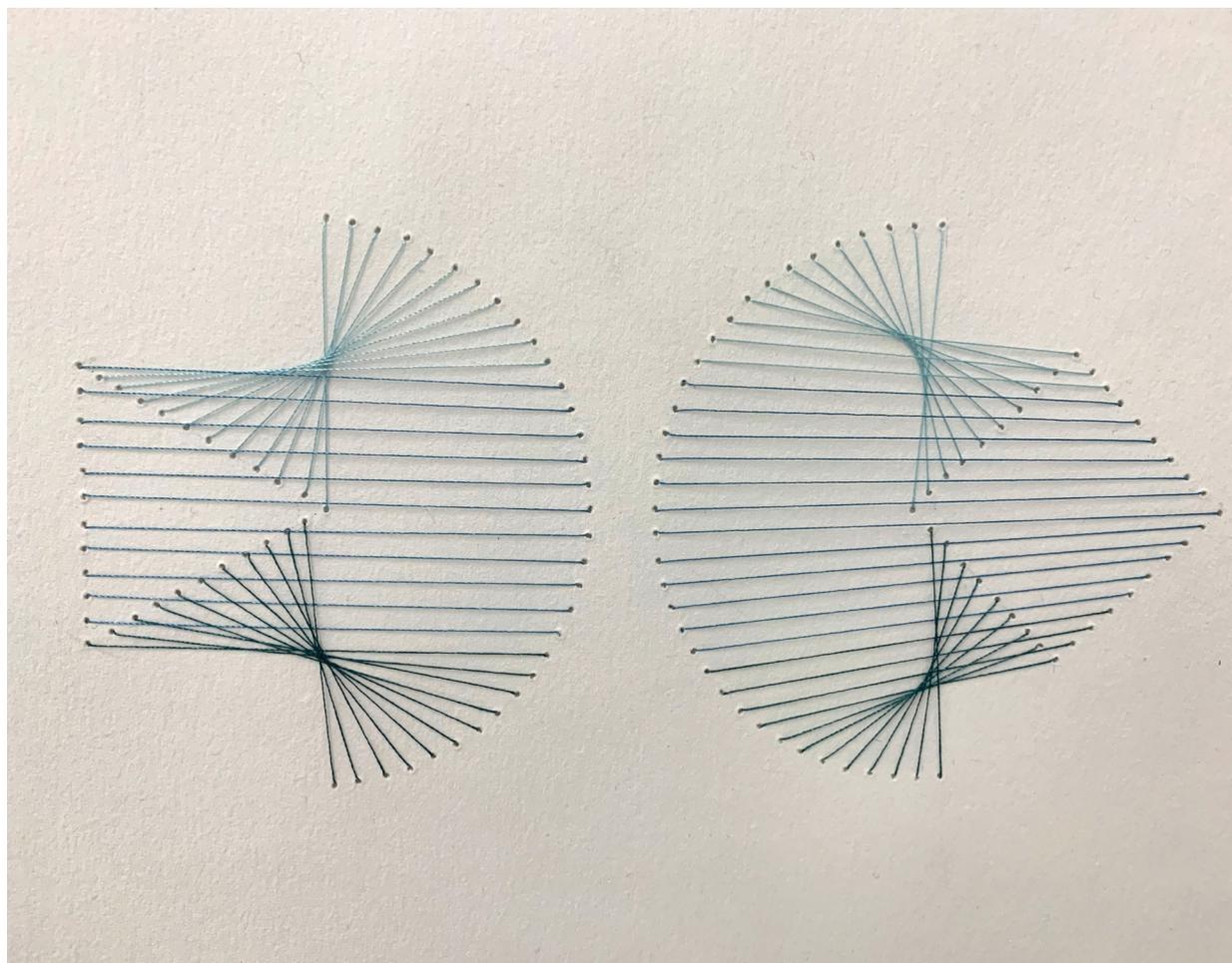
Sébastien Preschoux - No Way - 2021 - Acrylique sur bois - 81 x 100 cm

Né en 1974 en France. Travaille au compas et à l'acrylique sur bois.

Sébastien Preschoux utilise la ligne pour créer des formes. Il introduit le mouvement et l'idée de volume grâce à la multiplicité des cercles ou des ovales qui se suivent ou se coupent, accentués par un jeu de couleurs ou de contrastes. Sans aucune intervention numérique, que ce soit dans la conception ou la réalisation, la complexité de construction de son œuvre remet en question notre perception de la forme.

CATARINA ROSA

L'INFINI DÉNOMBRABLE ET L'INFINI DU CONTINU



Catarina Rosa - *Orbita Isochronie* - 2018 - Fil à coudre sur papier - 23 x 26 cm

Née en 1980 au Portugal. Travaille au fil à coudre sur papier.

La recherche de Catarina Rosa tout à fait singulière de par la délicatesse du matériau et l'étonnante stabilité de ses constructions géométriques. A l'instar de Sébastien Preschoux, ses œuvres rappellent les "objets mathématiques" utilisés par les mathématiciennes et mathématiciens pour représenter des formules abstraites.

LES AUTRICES & AUTEURS

Clotilde Fermanian Kammerer, Robin Menestret et Clara Quenet

CONTACTS

Clara Quenet

Commissaire d'exposition
c.quenet.office@gmail.com

Florence Wagner

Directrice de la Galerie Wagner
contact@galeriewagner.com

Sylvie Benzoni-Gavage

Directrice de l'Institut Henri Poincaré
Professeure à l'université Claude Bernard Lyon 1
sylvie.benzoni@ihp.fr

Clotilde Fermanian Kammerer

Présidente du Comité de culture mathématique de l'Institut Henri Poincaré
Professeure à l'université Paris-Est Créteil
clotilde.fermanian@u-pec.fr

Pour obtenir le catalogue numérique de l'exposition contacter Clara Quenet.

